

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Olivier Azam, Françoise Gréciet

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

Les candidats (en fait la candidate) devaient commenter un extrait très connu de *Guerre et paix* de Tolstoï : pendant la bataille d'Austerlitz, alors que de nombreux combattants russes fuient en désordre, le prince André Bolkonski tente d'entraîner des soldats vers l'avant ; il y réussit, mais tombe atteint par une balle. Au début du texte, nous assistons à quelques moments de la bataille, dans le voisinage de Koutouzov et de ce qui reste de sa suite. C'est le chaos. Koutouzov, légèrement blessé, exposé aux tirs ennemis, semble impuissant. Alors le prince Bolkonski s'empare du drapeau lâché par un officier et, suivi par tout le bataillon, court au-devant des artilleurs russes attaqués par les Français, tout en observant la minuscule bagarre qui oppose un artilleur russe et un soldat français. A la fin du passage, étendu à terre, il ne voit plus que le ciel et n'entend plus que le silence.

Le commentaire de la candidate, écrit dans un russe assez correct, était tout entier consacré à la description de la bataille et à sa signification. Certes, le plan annoncé n'a pas été suivi de façon très convaincante mais beaucoup de remarques étaient tout à fait pertinentes. Elles concernaient le caractère de la narration, la manière de présenter les scènes de bataille : refus des canons anciens, absence de vision épique, abondance de petits détails terre à terre qui font que le lecteur se sent pris dans la mêlée. Par ailleurs, ici comme dans l'ensemble du roman, il apparaît que les forces en jeu dans la guerre dépassent les individus, y compris les chefs les plus glorieux, et que la guerre a quelque chose de terriblement absurde. Malheureusement, le travail de la candidate souffrait d'un défaut que nous rencontrons fréquemment dans cet exercice. Probablement en partie à cause du handicap linguistique, les idées étaient exprimées de façon peu percutante, avec des répétitions, le résultat étant une copie de bonne longueur mais assez ennuyeuse. Nous sommes, bien sûr, conscients de la difficulté qu'il y a à développer des idées complexes dans une langue qu'on ne maîtrise pas très bien, mais nous préférierions une copie plus courte mais plus dense. C'est un exercice utile que d'exprimer des idées nettes dans des phrases brèves, avec un vocabulaire simple.

Soulignons aussi qu'il est excellent de présenter un plan au début de l'exposé mais qu'il vaut mieux alors s'y tenir. Les membres du jury sont forcément attentifs à ces aspects techniques.

Le défaut le plus grave résidait cependant ailleurs : la dernière partie de l'extrait n'a pas été perçue comme fondamentalement différente de ce qui précédait. Là encore, pour la candidate, c'est le règne des petites choses : la blessure due au hasard, la frustration à l'idée qu'on ne verra pas la fin de la bagarre entre l'artilleur russe et le soldat français... Elle n'a pas senti le changement de registre, elle n'a pas vu que le prince sortait d'une agitation vaine pour accéder à l'essentiel (le texte se terminant sur le mot « Dieu »). Elle pouvait ignorer la quête morale et religieuse de Tolstoï, qui se manifeste davantage dans des écrits plus tardifs, toutefois elle aurait dû réagir au caractère même du texte : il ne s'agissait plus d'une description d'événements mais d'un flot de pensées, et ces pensées s'orientaient vers le ciel.

Malgré ces manques, nous avons apprécié le travail fait autour de la description de la bataille, la réflexion sur la modernité de cette vision de la guerre, l'allusion à Stendhal, et nous avons attribué à cette candidate la note de 11 sur 20.